

Galileo

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

Stravinski



en Montérégie!

Igor Stravinski } Pastorale | L'Oiseau de feu | Le Sacre du printemps

Orchestre Galileo | Daniel Constantineau, direction

Salle Jean-Pierre Houde de Châteauguay | Dimanche 12 octobre 2025 | 15h

Billets 36 \$ ◇ 34 \$ | ville.chateauguay.qc.ca/spectacles-chateau-scenes/billetterie/

450-698-3100 | www.orchestregalileo.com



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

MONTÉRÉGIE-OUEST
Membre des MRC membres du réseau MRC, MRC de la Région de la Montérégie, MRC de la Région de la Capitale-Nationale, MRC de la Région de la Gaspésie, MRC de la Région de la Côte-Nord, MRC de la Région de la Gaspésie, MRC de la Région de la Côte-Nord



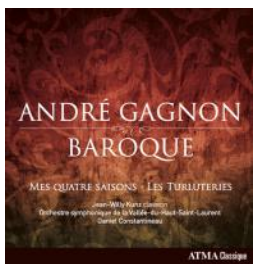
Stravinski en Montérégie!

Avec son concert « Stravinski en Montérégie », Galileo fait appel aux premières chaises de l'Orchestre afin de présenter la suite de *L'Oiseau de feu* et le ballet *Le Sacre du printemps* dans des arrangements pour orchestre de chambre utilisant des cordes de boyaux au lieu que de métal, telle que c'était la norme à l'époque de la création de ces œuvres, en 1910 et 1913. Le concert est complété par l'interprétation de l'arrangement de la *Pastorale*, datant de 1907 et initialement écrite pour voix et piano.

La mise sur pied d'un orchestre symphonique complet pouvant jouer sur instruments d'époque les œuvres de Stravinski proposées plus haut — comme peut se le permettre l'ensemble européen « Les Siècles » par exemple — s'avère impossible au Canada, essentiellement pour des raisons de disponibilité d'instruments à vent idoines et de musicien.ne.s pouvant en jouer.

Afin de pallier ces écueils, Galileo propose de se rabattre sur des versions réduites de ces travaux, arrangés pour orchestre de chambre: celles de Leopold Stokowski pour ce qui est de la *Pastorale*, de Paul Leonard Schäffer dans le cas de *L'Oiseau de feu* et de François Vallières, dont la réduction du *Sacre du printemps* a été commandée et jouée par le Nouvel ensemble moderne de Montréal en 2018 — le tout en conservant la caractéristique des cordes en boyaux des instruments à cordes qui les constituent. De cette manière, Galileo peut faire bénéficier la population de la Montérégie-Ouest de ces chefs-d'œuvre de Stravinski, le tout selon une approche historiquement éclairée et à une fraction du coût qu'engendreraient le déploiement de leurs nomenclatures et volumes instrumentaux originaux.

L'album « André Gagnon Baroque »
— en nomination au Gala de l'ADISQ 2016 —
est en vente à l'entracte et à la fin du concert



GA LA
ADISQ

PROGRAMME Program
Igor Stravinski (1882-1971)

Pastorale

Arrangement de Leopold Stokowski | Durée : ca 4 minutes

Suite de l'Oiseau de feu

Arrangement de Paul Leonard Schäffer | Durée : ca 30 minutes

- I. Introduction — Danse de l'Oiseau de feu — Variations de l'Oiseau de feu
 2. Pantomime I
 3. Pas de deux : l'Oiseau de feu et Ivan Tsarévitch
 4. Pantomime II
 5. Scherzo : danse des Princesses
 6. Pantomime III
 7. Khorovode des Princesses
 8. Danse infernale de Kachtcheï et de ses sujets
 9. Berceuse
 10. Finale

Entracte

20 minutes

Le Sacre du printemps

Arrangement de François Vallières | Durée : ca 32 minutes

Premier tableau : L'adoration de la Terre

- I. Introduction
2. Augures printaniers – Danses des adolescentes
 3. Jeu du rapt
 4. Rondes printanières
 5. Jeu des cités rivales
 6. Cortège du Sage
 7. L'adoration de la Terre
 8. Danse de la Terre

Second tableau : Le sacrifice

9. Introduction (Largo)
10. Cercles mystérieux des adolescentes
 11. Glorification de l'élue
 12. Évocation des ancêtres
13. Action rituelle des ancêtres
 14. Danse sacrée

Daniel Constantineau, direction

NOTES DE PROGRAMME *Program notes*

Pastorale (1907 et 1934)

Stravinski compose sa *Pastorale* en 1907 et la dédie à fille de Nikolai Rimski-Korsakov, Maria Rimskaya-Korsakova. Au fil des ans, le compositeur transcrit l'œuvre pour divers ensembles de chambre, la faisant passer d'une minute 40 secondes à l'origine à près de quatre minutes en 1933. La version que vous entendez cet après-midi est de la main de Leopold Stokowski, chef d'orchestre du Philadelphia Orchestra qui, en 1934, arrange la pièce pour un effectif cinq solistes — violon, hautbois, cor anglais (remplacé aujourd'hui par le cor français), clarinette et basson — accompagné d'un ensemble à cordes.

Œuvre charmante et bucolique, elle séduit dès les premières mesures, évoquant à juste titre le caractère champêtre de son libellé. On y décèle l'influence de la musique du Groupe des Cinq (1) — l'analogie avec le poème symphonique *Dans les steppes de l'Asie centrale* de Borodine vient immédiatement à l'esprit — mais aussi du folklore russe, dont Stravinski s'inspirera abondamment lors de ses travaux ultérieurs.



Suite de l'Oiseau de feu (1909 et 1945)

Trame du ballet éponyme commandé à Stravinski en 1909 par l'impresario Serge de Diaghilev, *L'Oiseau de feu* est créé à l'Opéra de Paris le 25 juin 1910 par la compagnie des Ballets russes, sur une chorégraphie de Michel Fokine. Le succès de l'œuvre est immédiat et c'est le gratin des compositeurs de l'époque — Claude Debussy, Maurice Ravel, Manuel de Falla, Florent Schmitt et Erik Satie, tous présents dans la salle — qui s'empresse d'aller féliciter le compositeur à la fin de la performance.

C'est en février 1909 que Diaghilev entend la musique de Stravinski pour la première fois, à l'occasion de la création des poèmes symphoniques *Scherzo fantastique* et *Feu d'artifice*. L'impresario est alors impressionné par le deuxième de ces travaux, lequel constitue une rupture en regard des langages post-romantiques et folkloriques que le compositeur a peu ou prou adoptés jusque-là.

L'Oiseau de feu s'avère quant à elle la première des œuvres d'une trilogie de trames sonores qui rendent Stravinski célèbre, lequel commet par la suite, coup sur coup, les musiques des ballets *Pétrouchka*, en 1911, puis du *Sacre du printemps*, en 1913 — toujours sous l'impulsion de Diaghilev. Techniquement parlant, *L'Oiseau de feu* se révèle d'une redoutable efficacité. C'est ainsi qu'on y note l'utilisation à la fois audacieuse et maîtrisée d'éléments de composition qui le font se démarquer de ses contemporains : orchestrations flamboyantes et luxuriantes (2) — n'étant égalées, à ce chapitre, que par celles de l'Allemand Richard Strauss — ; harmonies romantiques enrichies d'échelles modales à transpositions limitées et de polyharmonie ; rythmiques libérées et décomplexées, préfigurant celles du *Sacre*.

L'Oiseau de feu se décline en nombreux arrangements pour piano et ensembles de musique de chambre, de même qu'en quatre suites pour orchestre datées de 1907, 1910, 1919 et 1945. C'est cette dernière, la plus aboutie des quatre, qui vous est proposée aujourd'hui, dans une version de chambre très réussie du compositeur allemand Paul Leonard Schäffer.

Le Sacre du printemps (1913)

Dans un documentaire consacré à Stravinski, Pierre Boulez, compositeur émérite de la deuxième moitié du

XXe siècle, dit du *Sacre du printemps* qu'il s'avère « une œuvre très impressionnante, à cause de l'introduction d'un vocabulaire rythmique comme on n'en avait jamais connu jusque-là. Cette irruption se compare à la nouveauté de la facture mélodique de *L'après-midi d'un faune* de Claude Debussy, composé en 1894 et qui fait respirer la musique autrement depuis. Bien sûr, Stravinski n'a pas attendu 1913 pour innover à ce chapitre — dans *L'Oiseau de feu*, par exemple, avec la Danse infernale de Kachtcheï ou dans *Pétrouchka*, en 1911 —, mais jamais avec l'agressivité, la liberté et la sauvagerie que l'on retrouve dans le *Sacre*.»

En réalité, l'œuvre, commandée par Diaghilev à Stravinski en 1911 fait non seulement rupture sur les plans rythmique et orchestral, avec un ensemble dépassant la centaine de musiciens, mais également sous les angles de l'harmonie et de la mélodie, où le processus de simplification que subit cette dernière le cède à une exploration d'agréments harmoniques inédites, à la fois rugueuses et expressives, uniques au compositeur. Le fait que ce dernier fréquente et s'intéresse aux musiques de Scriabine (3) mais aussi d'Arnold Schoenberg (4), comme il l'écrit à Florent Schmitt (5) ces années-là, n'est sans doute pas étranger à la genèse de ce nouveau langage.

La notoriété du *Sacre du printemps*, outre le fait qu'il ait généré, lors de sa création, le 29 mai 1913 au Théâtre du Châtelet à Paris, l'un des scandales les plus mémorables de l'histoire de la musique occidentale — à cause de sa musique, bien sûr, mais aussi de la chorégraphie singulière de Nijinski qu'il habillait —, ne s'est jamais démentie depuis. Œuvre roborative à souhait, elle a posé les jalons d'une nouvelle esthétique musicale qui, avec les apports de la deuxième École de Vienne, a façonné la façon dont on conçoit et on écoute la musique aujourd'hui et dont on retrouve les influences jusque dans les trames des "blockbusters" cinématographiques américains les plus célèbres, lesquelles n'existeraient tout simplement pas sans l'apport de Stravinski!

Par ailleurs, le programme de ce soir se révèle exigeant, véritable épreuve d'athlétisme et d'endurance musicaux, à la fois pour le chef mais surtout pour ses instrumentistes, qui doivent rivaliser de virtuosité afin de le bien rendre. On leur souhaite de tout cœur de le mener à bon port!

Bon concert!

Daniel Constantineau

(1) Alexandre Borodine (1833-1887), César Cui (1835-1918), Mili Balakirev (1837-1910), Modeste Moussorgski (1839-1881) et Nikolaï Rimski-Korsakov (1844-1908) forment celui qu'on nomme le Groupe des Cinq. Ce collectif de créateurs promeut une musique spécifiquement nationale, basée sur les traditions populaires russes et détachée des standards compositionnels occidentaux, dont il rejette l'académisme et l'enseignement qui en est prodigué dans les Conservatoires.

(2) Pierre Boulez, s'exprimant au sujet de la virtuosité de l'écriture orchestrale de *L'Oiseau de feu*, déclare « qu'elle est extraordinaire, dépassant celle des maîtres dont elle s'inspire, Rimski-Korsakov et Alexandre Scriabine au premier chef. Elle est la plus brillante de toutes les œuvres de Stravinski, *Sacre du printemps* y compris.»

(3) Compositeur expressionniste russe, 1871-1915.

(4) Compositeur expressionniste autrichien (1874 -1951) qui, aux premières heures du XXe siècle et de pair avec ses élèves Alban Berg et Anton Webern, a, au sein de la seconde École de Vienne (la première regroupant trois des plus célèbres compositeurs de l'époque classique, c'est à dire Haydn, Mozart et Beethoven), révolutionné le langage musical occidental en y introduisant l'atonalité.

(5) Compositeur français, 1870-1958, à qui Stravinski écrit, le 20 juillet 1911 : « Je ne joue que la musique française, la vôtre, Debussy, Ravel — ça fait du bien, vous savez —, une grande consolation dans notre désert russe où seul Scriabine attire mon attention.» Toujours à Florent Schmitt, il écrit, le 22 janvier 1913 : « Je suis heureux d'avoir réussi à vous intéresser à Schoenberg — qui est un artiste remarquable — et à son prodigieux Pierrot lunaire!»

Pastoral (1907 and 1934)

Stravinsky composed his Pastoral in 1907 and dedicated it to Nikolai Rimsky-Korsakov's daughter, Maria Rimskaya-Korsakova. Over the years, the composer transcribed the work for various chamber ensembles, extending it from its original length of one minute and 40 seconds to nearly four minutes in 1933. The version you hear this afternoon is by Leopold Stokowski, conductor of the Philadelphia Orchestra, who, in 1934, arranged the piece for five soloists—violin, oboe, English horn (now replaced by the French horn), clarinet, and bassoon—accompanied by a string ensemble.

A charming and bucolic work, it captivates from the very first bars, aptly evoking the pastoral character of its wording. The influence of the music of the Group of Five (1) is evident—the analogy with Borodin's symphonic poem In the Steppes of Central Asia immediately comes to mind—as well as Russian folklore, from which Stravinsky would draw extensively in his later works.

Suite from The Firebird (1909 and 1945)

The plot of the eponymous ballet commissioned from Stravinsky in 1909 by the impresario Sergei Diaghilev, The Firebird premiered at the Paris Opera on June 25, 1910, by the Ballets Russes company, with choreography by Michel Fokine. The work was an immediate success, and the cream of the crop of composers of the time—Claude Debussy, Maurice Ravel, Manuel de Falla, Florent Schmitt, and Erik Satie, all present in the audience—rushed to congratulate the composer at the end of the performance.

The first of a trilogy of works that would make him famous, Stravinsky subsequently wrote, in quick succession, the music for the ballets Petrushka in 1911 and The Rite of Spring in 1913—again at Diaghilev's instigation.

The latter first heard Stravinsky on February 6, 1909, at the premiere of his Scherzo fantastique and Feu d'artifice, short, single-movement symphonic poems. The impresario was rightly impressed by this last work, which constituted a break with the post-romantic and folkloric languages that the composer had more or less adopted until then.

We note the bold yet perfectly mastered use of compositional techniques and elements that set him apart from his contemporaries: flamboyant, even luxuriant orchestrations (2) — equaled, in this respect, only by those of the German Richard Strauss —; romantic harmonies enriched by the use of modal scales with limited transpositions and polyharmony; liberated and uninhibited rhythms, foreshadowing those of the Rite.

The Firebird has been performed in numerous arrangements for piano and chamber music ensembles, as well as in four orchestral suites dated 1907, 1910, 1919, and 1945. It is the latter, the most accomplished of the four, that is offered to you today, in a highly accomplished chamber version by the German composer Paul Leonard Schäffer.

The Rite of Spring (1913)

In a documentary devoted to Stravinsky, Pierre Boulez, a distinguished composer of the second half of the 20th century, describes The Rite of Spring as "a very impressive work because of the introduction of a rhythmic vocabulary such as had never been seen before. This novelty is similar to the melodic construction of Claude

Debussy's *The Afternoon of a Faun*, which, in 1894, gave music a new lease of life." Of course, Stravinsky didn't wait until 1913 to innovate in this area—in *The Firebird*, for example, with the *Infernal dance of Kachtcheï*, or in *Petrushka*, in 1911—but never with the aggressiveness, freedom, and savagery found in *The Rite*."

In reality, the work, commissioned by Diaghilev from Stravinsky in 1911, not only marks a break from the rhythmic and orchestral aspects, with an ensemble exceeding one hundred musicians, but also in terms of harmony and melodic style, where the simplification of the latter gives way to an exploration of unprecedented sonic aggregations, both rough and expressive, unique to the composer. The fact that the latter frequented and was interested in the music of Scriabin (3) but also of Arnold Schoenberg (4), as he wrote to Florent Schmitt (5) that year, is undoubtedly not unrelated to the genesis of this new language.

The notoriety of *The Rite of Spring*, beyond the fact that it generated one of the most memorable scandals in music—during its premiere on May 29, 1913, at the *Théâtre du Châtelet* in Paris, because of its music, of course, but also because of Nijinsky's singular choreography—has never waned since. A highly invigorating work, it laid the foundations for a new musical aesthetic which, with the contributions of the Second Viennese School, has shaped the way we conceive and listen to music today and whose influences can be found even in the most famous American blockbusters, which simply wouldn't exist without Stravinsky's contribution!

Moreover, tonight's program is demanding, both for the conductor and especially for his instrumentalists, who must compete in virtuosity to deliver it well. We sincerely hope they bring it to a successful conclusion!

Enjoy your concert!

Daniel Constantineau

(1) Alexander Borodin (1833-1887), César Cui (1835-1918), Mili Balakirev (1837-1910), Modest Mussorgsky (1839-1881), and Nikolai Rimsky-Korsakov (1844-1908) form what is known as the Group of Five. This collective of creators promotes a specifically national music based on Russian folk traditions and detached from Western compositional standards, rejecting their academicism and the teaching provided in conservatories.

(2) Pierre Boulez, speaking about the virtuosity of the orchestral writing of *The Firebird*, declares that "it is extraordinary, surpassing that of the masters from whom it draws inspiration, Rimsky-Korsakov and Alexander Scriabin first and foremost. The orchestration of *The Firebird* is the most brilliant of all Stravinsky's works, including that of *The Rite of Spring*."

(3) Russian Expressionist composer, 1871-1915. (4) Austrian Expressionist composer (1874-1951) who, in the early days of the 20th century, along with his students Alban Berg and Anton Webern, revolutionized Western musical language within the Second Vienna School by introducing atonality.

(4) Austrian Expressionist composer (1874-1951) who, in the early days of the 20th century and alongside his students Alban Berg and Anton Webern, revolutionized Western musical language by introducing atonality within the Second Viennese School.

(5) French composer, 1870-1958, to whom Stravinsky wrote on July 20, 1911: "I only play French music, yours, Debussy, Ravel—it feels good, you know—a great consolation in our Russian desert where only Scriabin attracts my attention." Also to Florent Schmitt, he wrote on January 22, 1913: "I am happy to have succeeded in interesting you in Schoenberg—who is a remarkable artist—and in his prodigious *Pierrot Lunaire*!"

Galileo

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

Fondé et dirigé par Daniel Constantineau, **Galileo** est la seule compagnie de musique classique professionnelle de la Montérégie-Ouest. Formation de chambre composée de 15 à 40 musiciens selon le répertoire qu'il aborde, son principal objectif consiste à produire de la musique symphonique vivante sur un territoire qui en est généralement privé. Il le fait principalement sur instruments d'époque, ce qui s'harmonise à merveille avec le caractère historique de la région.

Depuis le début de ses activités, en octobre 2010, Galileo s'est exécuté à 38 reprises dans diverses agglomérations de la Montérégie-Ouest, se produisant à la Salle Albert-Dumouchel, au Parc Delpha-Sauvé et à la Basilique-cathédrale de Valleyfield, à l'Église Saint-Joachim et au Pavillon de l'Île Saint-Bernard de Châteauguay, aux églises Saint-Michel-l'Archange de Napierville, Saint-Michel de Vaudreuil-Dorion, Sainte-Jeanne-de-Chantal et Sainte-Rose-de-Lima de l'Île Perrot, De la Nativité de La Prairie, Mont-Carmel de Lacolle et Saint-Thomas d'Aquin de Hudson, sans oublier La Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours de Montréal, le Parc Pine Beach, à Dorval et le Théâtre Gilles-Vigneault à Saint-Jérôme.

Ses productions témoignent de la qualité de son travail artistique en cela qu'elles l'ont respectivement mené à l'enregistrement des œuvres baroques d'André Gagnon par ATMA en juillet 2015, à sa nomination au Gala de l'ADISQ 2016 pour son album « André Gagnon Baroque », à ses nominations aux Prix Opus 2017/2020/2021 et obtention du Prix Opus « Meilleur concert – Répertoire multiples » en 2020 et finalement, à son financement par les Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, CACVS, Musicaction et Ville de Vaudreuil-Dorion depuis 2015.

*Founded and directed by Daniel Constantineau, **Galileo** is the only professional classical music company in Montérégie-Ouest. A chamber group of 15 to 40 musicians depending on the repertoire it tackles, its main objective is to produce lively symphonic music in a territory that is generally deprived of it. It does so mainly on period instruments, which harmonizes wonderfully with the historical character of the region.*

Since its activities began in October 2010, Galileo has performed 38 times in various urban areas of Montérégie-Ouest, performing at the Salle Albert-Dumouchel in Valleyfield, at Parc Delpha-Sauvé and at the Basilica-Cathedral in the same city, at the Saint-Joachim Church and the Pavillon de l'Île Saint-Bernard in Châteauguay, at the churches of Saint-Michel-l'Archange in Napierville, Saint-Michel in Vaudreuil-Dorion, Sainte-Jeanne-de-Chantal and Sainte-Rose-de-Lima in Île Perrot, De la Nativité in La Prairie, Mont-Carmel in Lacolle and Saint-Thomas d'Aquin in Hudson, not to mention La Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours in Montreal, Pine Beach Park in Dorval and the Théâtre Gilles-Vigneault in Saint-Jérôme.

His productions demonstrate the quality of his artistic work in that they have respectively led him to the recording of André Gagnon's baroque works by ATMA in July 2015, to his nomination at the 2016 ADISQ Gala for his album "André Gagnon Baroque", to his nominations for the 2017/2020/2021 Opus Awards and obtaining the Opus Award "Best Concert – Multiple Repertoire" in 2020 and finally, to his funding by the Canada Council for the Arts, Conseil des arts et des lettres du Québec, CACVS, Musicaction and Ville de Vaudreuil-Dorion since 2015.



Daniel Constantineau

Daniel Constantineau entame l'apprentissage de la musique à 12 ans et compose depuis l'âge de 16 ans. Ses premières œuvres sont créées au Camp musical de Lanaudière et constituent sa porte d'entrée au Conservatoire de musique de Montréal, où il y complète des maîtrises en écriture, analyse et direction d'orchestre.

À la fin de ses études, il se perfectionne auprès de Charles Dutoit et de Serge Garant et participe aux stages de Tanglewood, du Domaine Forget et du Artsperience Conducting Symposium. Parallèlement à ses études en direction d'orchestre, il aborde la composition de musique de scène — télévision, radio, théâtre, cinéma — d'où émerge un catalogue d'œuvres, d'arrangements et d'orchestrations qui se démarque par sa diversité et originalité.



En septembre 1996, il fonde l'Orchestre philharmonique du Grand Montréal, une formation symphonique amateur de grand calibre qui connaît un succès immédiat, ce jusqu'à sa dissolution, en juin 2001. Il prend par la suite les rênes du profil musique du Programme Arts et Lettres du Collège de Valleyfield où, de 2000 à 2013, il enseigne l'histoire, la théorie, l'analyse, le chant choral et la musique assistée par ordinateur.

En 2003, l'audition d'une symphonie de Beethoven par l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique de John Eliott Gardiner l'incite à rejoindre l'ensemble Tafelmusik de Toronto afin d'y recevoir, en 2004 et 2006, les

avis éclairés de Jeanne Lamon, Ivars Taurins et Bruno Weil en direction d'orchestre et de chœur baroque et classique. Il parfait cette formation en assistant, à l'été 2011, aux répétitions et concerts du Jeune Orchestre Atlantique dirigé par Philippe Herreweghe.

Ces diverses expériences l'incitent à fonder Galileo, un ensemble qui se spécialise dans l'interprétation historiquement éclairée de répertoires symphoniques allant de 1600 à 1935 et dont l'année de démarrage, en 2010-2011, est couronnée de succès. Depuis lors, Galileo produit environ deux à quatre concerts par année. Dans ce contexte, la sortie d'un premier album sous étiquette ATMA — André Gagnon Baroque —, en octobre 2015, suivie de nominations aux Galas de l'ADISQ et Prix Opus, respectivement en novembre 2016, février 2017 et février 2021, de même que de deux nominations et obtention d'un Prix Opus en janvier 2020, se révèlent des accomplissements de premier plan.

Daniel Constantineau began learning music at age 12 and has been composing since age 16. His first works were created at the Camp musical de Lanaudière and were his gateway to the Conservatoire de musique de Montréal, where he completed master's degrees in theory and conducting.

After completing his studies, he continued his formation with Charles Dutoit and Serge Garant and participated in workshops at Tanglewood, Domaine Forget and the Artsperience Conducting Symposium. In parallel with his studies in conducting, he tackled the composition of stage music—television, radio, theatre, film—from which emerged a catalogue of works, arrangements and orchestrations that stand out for their diversity and originality.

In September 1996, he founded the Orchestre philharmonique du Grand Montréal, a high-calibre amateur symphonic ensemble that enjoyed immediate success until its dissolution in June 2001. He then took over the music profile of the Arts and Letters Program at Collège de Valleyfield, where he taught history, theory, analysis, choral singing and computer-assisted music from 2000 to 2013.

In 2003, hearing a Beethoven symphony by John Eliott Gardiner's Orchestre Révolutionnaire et Romantique prompted him to join the Tafelmusik ensemble in Toronto, where he received, in 2004 and 2006, the enlightened advice of Jeanne Lamon, Ivars Taurins and Bruno Weil in conducting baroque and classical orchestras and choirs. He completed this training by attending, in the summer of 2011, the rehearsals and concerts of the Jeune Orchestre Atlantique conducted by Philippe Herreweghe.

These various experiences encouraged him to found Galileo, an ensemble that specializes in the historically informed interpretation of symphonic repertoires ranging from 1600 to 1930 and whose start-up year, in 2010-2011, was crowned with success. Since then, Galileo has produced approximately two to four concerts per year. In this context, the release of a first album under the ATMA label — André Gagnon Baroque — in October 2015, followed by nominations at the ADISQ Galas and Prix Opus, respectively in November 2016, February 2017 and February 2021, as well as two nominations and obtaining an Opus Prize in January 2020, are major accomplishments.

PARTENAIRES 2025 2025 Partners



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

MONTÉRÉGIE-OUEST

Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), MRC de Beauharnois-Salaberry,
du Haut-Saint-Laurent, des Jardins-de-Naperville, de Roussillon, de Vaudreuil-Soulanges,
Table de concertation régionale de la Montérégie et Culture Montérégie



MÉCÈNES ET DONATEURS Patrons and donors

Geneviève Barrette (Françoise Saint-Pierre)

Dominique Chevrier

Éric Chouinard

Michael Clermont

Daniel Constantineau

André De Léan

Denis Ellefsen

Marie-Agnès Huberlant

Michel Johnson

Margo Keenan

Danielle La Rocque

Charlotte Montminy

Dr Dam T. Nguyen

Marthe Saint-Louis

Mario Savignac

Marie Trudeau

Power Corporation

INSTRUMENTISTES *Musicians*

Cordes *Strings**

Simon Alexandre, violon solo - *Pastorale*
et *Oiseau de feu*

William Foy, violon solo - *Sacre du printemps*

Pemi Paull, alto

Jean-François Lizotte, violoncelle

Francis Palma Pelletier, contrebasse

Flûte *Flute*

Catherine Chabot

Hautbois *Oboe*

Léanne Têran-Paul

Clarinete *Clarinet*

Mark Simons

Clarinete basse *Bass clarinet*

Ludovik Lesage-Hinse

Basson *Bassoon*

Michel Bettez

Cor *Horn*

Jessica Duranleau

Trompette *Trumpet*

Alexis Basque

Trombone

Nicolas Blanchette

Piano

Gili Loftus

Percussions

Béatrice Roy

Matthias Soly-Letrat

Contractants *Contractors*

Ludovik Lesage-Hinse

Daniel Constantineau

* Le quintette joue sur cordes de boyaux.

The quintet plays on gut strings.

Direction et artisans *Management and craftsmen*

Daniel Constantineau, direction

Gabriel Laperrière, ingénieur de son

Dominic Bouchard (DB media), vidéaste

GOVERNANCE *Board*

Denis Ellefsen, Ingénieur MBA, DG C3 Management

Marie Trudeau, Musicothécaire SRC, retraitée

Éric Chouinard, Consultant CTEQ

Daniel Constantineau, MMEC, DGA Galileo

Michael Clermont, TI Banque Nationale

Charlotte Montminy, Directrice marketing CFM

Trois postes sont vacants au sein du CA de Galileo.

Intéressé.e à vous y joindre ? Contactez Denis Ellefsen

denis.ellefsen@videotron.ca

Bénévoles *Volunteers*

Marthe Saint-Louis

Gilles Saint-Louis

Statut *Status*

L'orchestre Galileo est un organisme à but non lucratif et détient le statut d'organisme de bienfaisance n° 80188 4420 RR0001

Galileo

919, Ch. Duhamel, Pincourt, J7W 4G8

438.395.5752 | info@orchestregalileo.com

www.orchestregalileo.com

Galileo est présent sur les réseaux Facebook, YouTube, LinkedIn et Instagram.

Écoresponsabilité *Eco-responsibility*

Depuis sa fondation, en 2010, Galileo promeut l'écoresponsabilité en offrant des concerts itinérants dont le principal objectif est de réduire les déplacements de spectateurs qui, à défaut d'en bénéficier sur leur territoire, se déplacent sur de longues distances afin d'assister à des concerts symphoniques de qualité.

À cet élément de développement durable se greffent le co-voiturage, le travail à domicile, la réduction de matériel d'orchestre papier, l'élimination des bouteilles d'eau en plastique et de rigoureuses politiques de récupération et de compostage.

Since its founding in 2010, Galileo has promoted eco-responsibility by offering traveling concerts whose main objective is to reduce the travel of spectators who, failing to benefit from them in their territory, travel long distances in order to attend quality symphonic concerts.

Added to this element of sustainable development are carpooling, working from home, reducing paper orchestral equipment, eliminating plastic water bottles and rigorous recovery and composting policies.

